

De bric et de broc 48

Je t'aime... moi non plus

Comme tu as joué, avec justesse,
— Sans nullement l'être dans ta tête
Mais prompte à le faire croire à ta silhouette —
La « *Femme-Enfant* », ingénue ou bien diablesse !

En robe courte ou mini jupe,
Baby-Doll en provocante tenue,
T'affichais ta beauté dans les rues
Ou les médias, sans être dupe...

* * * *

Admirative, sensible et lumineuse,
Tu sus le consoler, Lui, l'éternel blessé !
Fatale, incandescente, avec ton corps racé,
Tu sus le subjuguier, Toi, candide ensorceleuse !

Mais les années ont filé...
Vous vous êtes séparés.
Des liens ont demeuré.
Le Temps s'est écoulé !

À tant vous être aimés d'amour,
Ces va-et-vient « *entre vos reins* »
Ont laissé « *la Vague* » sans embrun
T'emporter, une nuit de juillet, à ton tour.

Sans que nous, ici-bas, puissions vraiment savoir
S'il se « *retient* » encore avant de nouveau t'enlacer,
Nos cœurs, émus, se réjouissent que, sans t'être pressée,
Tu l'aies « *rejoint* » là-haut, nouvelle « *île nue* » à nos mémoires.

* * * *

Eh ! Gainsbarre quand tu murmurais à son oreille :
« *Oh, mon amour, l'amour physique est sans issue* »,
Tu te trompais. Le vôtre, intemporel à votre insu,
Restera, en image et chanson, sans pareil !

« *Écoute, Jane ! Avec Toi, belle égérie inégalée,
Un peu du Temps de nous s'en est allé !* »

Poème écrit le 18/07/2023 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com et dédié
à Jane Birkin, décédée le 16/07/2023